Description Des Protéacées De La Nouvelle-Calédonie Appartenant Aux Genres Grevillea, Stenocarpus, Cenarrhenes Et Knightia

MM. Ad. Brongniart & A. Gris

To cite this article: MM. Ad. Brongniart & A. Gris (1865) Description Des Protéacées De La Nouvelle-Calédonie Appartenant Aux Genres Grevillea, Stenocarpus, Cenarrhenes Et Knightia, Bulletin de la Société Botanique de France, 12:1, 37-46, DOI: [10.1080/00378941.1865.10827396](https://doi.org/10.1080/00378941.1865.10827396)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1865.10827396>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 8

View related articles [↗](#)

Tavernier condamné à x l. d'amende, pour avoir tenu en ung chelier vin de Pinocq et de Paris avecq vin de Gascongne (fol. xxx v°).

1493. — Celui qui met vins de *Betenche* en fustailles d'Orléans et Beaune, encourt amende de x l.

Un autre encourt semblable amende, pour avoir enclos ou fait enclore en son celier vins de *Betenche* ou autres vins de mer, mis en fust de Beaune et Orléans (fol. xxxii v°).

Vins d'Auzoys, ou autres vins doulz; celui qui les enclot avec vins de Beaune et autres vins de France, encourt amende de x l. (fol. xxxv r°).

Ces documents nous font connaître les procédés employés pour falsifier le fameux vin claret du moyen âge; mais ils nous laissent ignorer de quelle contrée venaient le vin de *Betenche* et les autres vins de mer.

M. Ad. Brongniart fait à la Société la communication suivante :

DESCRIPTION DES PROTÉACÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE APPARTENANT AUX GENRES GREVILLEA, STENOCARPUS, CENARRHIENES ET KNIGHTIA, par MM. Ad. BRONGNIART et A. GRIS.

Dans une première notice sur les Protéacées de la Nouvelle-Calédonie (1), nous avons fait connaître plusieurs plantes de cette famille qui devaient constituer un nouveau genre, ou rentrer dans des types génériques étrangers à l'Australie, et nous avons ajourné la détermination et la description des espèces appartenant à des genres australiens : c'est le résultat de ces études que nous publions aujourd'hui.

Le genre *Knightia* était déjà représenté à la Nouvelle-Calédonie par une espèce que Labillardière avait décrite sous le nom d'*Embothrium strobilinum*; une seconde espèce est venue s'ajouter à celle-ci, et indiquer un rapport de plus avec la végétation de la Nouvelle-Zélande, à laquelle appartient la troisième espèce de ce genre.

Les *Stenocarpus*, qui n'ont pas de représentants à la Nouvelle-Zélande et sont rares en Australie, paraissent au contraire fort nombreux à la Nouvelle-Calédonie, où nous en connaissons onze espèces. Cette île semble donc être leur centre principal de création.

Les *Cenarrhenes* nous fournissent deux espèces nouvelles, dont une surtout se présente avec un port très-singulier, qui l'a fait prendre par les botanistes qui l'ont recueillie pour un *Statice*. Il est très-remarquable de trouver dans une île intertropicale un genre dont la seule espèce connue était confinée dans la Tasmanie, c'est-à-dire à l'extrémité la plus australe de la région australienne.

(1) Voyez le Bulletin, t. X, p. 226.

Les *Grevillea* sont assez nombreux à la Nouvelle-Calédonie; en effet, les collections que nous avons reçues de cette colonie comprennent déjà sept espèces de ce genre, sans compter le *Grevillea exul* Lindl., qui, d'après la description très-incomplète qu'on en a publiée, serait voisin de notre *Grevillea macrostachya*.

Toutes ces espèces semblent appartenir à un même groupe; mais ce groupe n'est pas celui des *Oleoidæ* (Meissn. in DC. *Prodr.* t. XIV, p. 352), dans lequel M. Meissner a placé les *Grevillea exul* et *Gillivrayi*. Par leur stigmaté terminal, à peine oblique dans quelques cas, par la forme de leurs folioles, et enfin par leur inflorescence, nos espèces paraissent devoir se rapporter à la section *Cycloptera* (*loc. cit.* p. 379), § *simplicifoliæ*. Le *Grevillea polystachya* R. Br., compris dans ce paragraphe, a même une affinité très-intime avec notre *Grevillea heterochroma*, comme nous l'indiquerons plus loin. Par leurs longues grappes de fleurs serrées et souvent dirigées d'un seul côté, les espèces austro-calédoniennes s'éloignent de la plupart des espèces australiennes à feuilles entières, auxquelles on pourrait être tenté de les comparer; toutes ont le stigmaté terminal ou à peine oblique, élargi en une sorte de disque avec un mamelon conique en son milieu, tandis que la plupart des *Grevillea* à feuilles entières, de la section *Lissostylis*, ont le stigmaté latéral.

Il nous paraît donc certain que les *Grevillea* de la Nouvelle-Calédonie diffèrent de toutes les espèces connues jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Hollande, tout en se rapprochant davantage de celles des parties tropicales de ce continent.

L'examen des Protéacées austro-calédoniennes, qui porte le nombre des espèces recueillies dans cette île à vingt-sept, nous montre sans doute des rapports remarquables entre la flore de ce pays et celle de l'Australie proprement dite; mais on doit cependant être frappé de l'absence complète de plusieurs des genres les plus nombreux dans cette région; tels que les *Banksia*, *Dryandra*, *Hakea*, *Persoonia*, et beaucoup d'autres qui font des Protéacées un des groupes les plus caractéristiques de la végétation australienne.

GREVILLEA R. Br.

1. GREVILLEA MACROSTACHYA.

G. foliis obovato-lanceolatis, basi longe attenuatis et subspathulatis, apice obtusis et submucronatis, superne lævibus, inferne junioribus fusco-furfuraceis, demum glaberrimis, pallidioribus, trinerviis et reticulato-venosis; racemis simplicibus vel rarius basi ramosis, longissimis (semipedalibus), pedicellis calycem subæquantibus, approximatis et sæpe fasciculatis, junioribus calycibusque sericeo-pubescentibus, sepalis inflexis; ovario stipitato styloque longissimo glaberrimis, stigmaté terminali conico, basi expanso; fructibus obo-

vatis, lignosis, compressis, lævibus, stylo persistente superatis; seminibus elliptico-subrotundis, planis, anguste marginatis.

An *Grevillea exul* (Lindl. *Hort. transact.* 1852, p. 14, in nota)?

Frutex. Habitat in montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 1116); *Port-boisé, baie de Ména*, in Nova Caledonia australiore (Deplanche, 1865, n° 97).

Cette belle espèce est-elle distincte du *Grevillea exul*, indiqué par M. Lindley comme provenant de la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie, mais dont la description diffère à quelques égards de celle de notre plante? D'après M. Lindley, les feuilles du *Grevillea exul* sont oblongues, les grappes de fleurs sont paniculées et tomenteuses, l'ovaire est longuement stipité : caractères qui ne se rencontrent pas dans la plante recueillie par les collecteurs français.

2. GREVILLEA GILLIVRAYI (J. Hook. in *Journ. of bot.* 1854, p. 358; 1855, tab. 1).

G. foliis breviter petiolatis, oblongis vel oblongo-lanceolatis, obtusis, breve mucronatis, uninerviis, laxè pinnatim reticulato-venosis, membranaceis, margine recurvis, supra pallide viridibus, glabris, subtus ramulisque sericeo-pubescentibus, adultis glabris glaucescentibus; racemis lateralibus breve pedunculatis, simplicibus, elongatis, dense multifloris, rachi pedicellis calycibusque sericeis (albis vel flavescentibus); ovario pedicellato styloque longe exserto glabris, stigmate terminali vel vix obliquo, basi expanso, medio apiculato.

Frutex. Habitat in Nova Caledonia, ad flumen *Boulare*, ubi floret Julio, floribus candidis (Pancher, 1860); in summitate insulæ Pinorum (Mac-Gillivray et Milne, ex Hook. *l. c.*).

3. GREVILLEA DEPLANCHEI.

G. foliis lanceolatis, vel obovatis, vel anguste oblongis, integerrimis, in petiolum brevem attenuatis, apice mucronulatis, coriaceis, planis, margine revolutis, vix reticulato-venosis, et nervo submarginali notatis, junioribus utrinque ramulisque sericeo-pilosis, cinereis, fulvo-tomentosis; racemis terminalibus et axillaribus, longissimis, angustis, densifloris, cinereo-tomentosis; floribus breve pedicellatis, vix incurvis, pistillo glabro, stylo calyce duplo longiori, stigmate terminali conico, basi expanso; fructibus ovatis, vix compressis, lævibus, basi styli apiculatis.

Frutex. Habitat in montibus Novæ Caledoniæ prope *Kanala* (Vieillard, n° 1113; Deplanche, 1861, n° 212; 1864, n° 99).

Cette espèce serait-elle une simple variété de la précédente? Les caractères distinctifs sont peu prononcés, et cependant la texture des feuilles paraît très-différente; leur tissu coriace laisse à peine entrevoir le réseau vasculaire secondaire plus régulier que dans le *G. Gillivrayi*, et formant le plus souvent deux nervures latérales, submarginales.

4. GREVILLEA SINUATA.

G. foliis glaberrimis, lanceolatis, basi in petiolum brevem longe attenuatis, apice obtusis breve cartilagineo-mucronatis, vel subspathulatis, margine sinuatis seu potius irregulariter uno alterove latere obtuse et grosse dentatis, discoloribus, e basi triplinerviis et laxè venosis; racemis terminalibus elongatis, basi foliatis, foliisque longioribus, glaberrimis; pedicellis calyce brevioribus; calycibus pistillisque incurvis, glaberrimis; stigmate terminali truncato, medio conico.

Frutex. Habitat in montibus Novæ Caledoniæ prope *Kanala* (Vieillard, n° 1115).

5. GREVILLEA RUBIGINOSA.

G. foliis obovatis vel obovato-oblongis, spathulatis, obtusis vel plus minusve profunde emarginatis et subobcordatis, apice cartilagineo mucronatis, triplinerviis et reticulato-venosis, nervis versus apicem confluentibus, superne glabris lucidis, subtus ramulis racemisque dense rubiginoso-tomentosis, adultioribus glabrescentibus; racemis terminalibus ramosis, paniculatis, simplicibusve in axillis superioribus, elongatis, densifloris, ferrugineo-splendentibus; pedicellis calycem subæquantibus; pistillis glabris, stylis longissimis; stigmate terminali expanso, medio apiculato.

Frutex diffusus, 3-4-metralis, floribus candidis vel roseis, speciosis. Floret mensibus Nov. et Dec. Habitat in montibus Novæ Caledoniæ sterilibus ferruginosisque (Deplanche, 1861, n° 213); *Mont-Dore* (Vieillard, n° 1114).

6. GREVILLEA HETEROCHROMA.

G. ramis erectis, foliis lanceolatis integerrimis, margine cartilagineo incrassatis, revolutis, trinerviis et laxè oblique venosis, supra lucidis, subtus ramulisque sericeo-villosis, ferrugineis vel cinereis; racemis simplicibus, terminalibus, erectis, longissimis; floribus secundis, pedicellis calycem subæquantibus sepalisque cinereo-sericeis; pistillo glabro, ovario pedicellato, stigmate terminali vel vix obliquo, late expanso, medio conico-apiculato. Fructus obovatus lævis, basi styli acuminatus.

Frutex. Habitat in montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 1117; Deplanche, n° 98).

Cette espèce est la seule, parmi les Grevillées de la Nouvelle-Calédonie, qui se rapproche très-intimement de quelques espèces de la Nouvelle-Hollande; elle offre, en effet, beaucoup d'analogie avec le *Grevillea polystachya* R. Br., et probablement avec le *G. gibbosa* R. Br., que nous n'avons pas pu lui comparer directement. Ces deux espèces ont, en effet, comme la plupart de celles de la Nouvelle-Calédonie, de longues grappes de fleurs terminales et des feuilles entières étroites; mais le *G. polystachya* diffère évidemment par des feuilles beaucoup plus longues, très-étroites, linéaires à trois nervures paral-

lèles très-régulières, par ses fleurs en grappes paniculées, moins longues que dans les plantes de la Nouvelle-Calédonie.

Nous devons remarquer que cette espèce et celles qui s'en rapprochent le plus croissent dans la partie orientale et tropicale de la Nouvelle-Hollande, par conséquent dans la région la plus analogue, par son climat, à la Nouvelle-Calédonie.

7. GREVILLEA VIEILLARDI.

G. foliis crassis coriaceis, obovatis, vel oblongis basi in petiolum pollicarem attenuatis, apice obtusis vel rotundatis, breve mucronatis, rarius subemarginatis, integerrimis, margine cartilagineo incrassatis, nervo medio rigido, nervis pinnatis obliquis et reticulato-venosis, junioribus ramulisque utrinque sericeo-fulvo-villosis, adultis discoloribus supra lævibus læte virentibus, subtus cinereo-vel fulvo-sericeis; racemis axillaribus versus apicem ramorum approximatis, erectis, vix foliis longioribus, cinereo-villosis, pedicellis approximatis, calycibus duplo brevioribus; stylis longissimis ovariisque glabris; stigmate terminali expanso, medio apiculato.

Var. *β emarginata*, foliis obovatis, minoribus, emarginatis, subtus ferrugineo-vel fulvo-sericeis; spicis gracilioribus.

Frutex. Habitat in montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 1112; Deplanche, 1864, n° 96). Var. *β* loco proprio ignoto (Vieillard, n° 1111).

CENARRHENES Labill.

1. CENARRHENES SPATHULÆFOLIA.

Folia alterna, approximata, glaberrima, integerrima, anguste spathulata, apice rotundato-truncata, basi sensim attenuata, subsessilia, subnervia (nervo medio in speciminibus siccis vix notato, superficie plicata subreticulata), nigrescentia.

Flores sepalis deciduis, brevi racemosi, racemis paucifloris (6-8), receptaculo plano, symmetrico, glandulis quatuor æqualibus angustis subconicis.

Fructus: nucula pollicaris, compressa obovata vel elliptica, externe suberosa, endocarpio lignoso crassissimo. Semen imperfectum.

Species ab unica specie cognita, *C. nitida* Labill. e Tasmania, valde diversa forma foliorum et racemis florum brevioribus, sed, etiam deflorata, certe congener forma receptaculi, inflorescentia et colore nigrescente foliorum singulari.

Frutex. Habitat in montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 1120).

2. CENARRHENES PANICULATA.

Folia approximata, glaberrima, cuneata, subtriangularia, basi sensim angustata et in petiolum brevem attenuata, apice dilatata subtruncata, grosse et obtuse tri-quinque-dentata, supra basim trinervia, nigrescentia.

Flores in paniculam terminalem laxam, longe pedunculatam dispositi, ramulis spicatis, sessiles, in præfloratione subpyramidati, bracteis floralibus parvis, acutis, margine scariosis; sepalis brevibus oblongo-angustatis, externe revolutis; ovario ovato sessili, pilis candidis elongatis tecto.

Frutex humilis. Habitat in montibus excelsis prope *M'Bée* (Vieillard, n° 819); in Nova Caledonia australi (Baudouin, 1865).

STENOCARPUS R. Br.

1. STENOCARPUS FORSTERI R. Br.

Frutex glaberrimus, ramulis gracilibus erectis, junioribus angulosis compressis; foliis oblongo-lanceolatis, obtusis vel oblongo-spathulatis rotundatis, basi in petiolum brevem attenuatis, integerrimis, trinerviis vel subnerviis, coriaceis; pedunculis subterminalibus angulosis, folia subæquantibus, paucifloris (6-10), pedicellis calyce sublongioribus compressis; bracteis brevissimis; folliculis elongato-fusiformibus.

Var. α *Forsteri*, foliis minoribus, sæpius oblongo-spathulatis apice rotundatis, subnerviis et subconcoloribus, pedunculis pedicellisque gracilibus, angulosis non complanatis (specimini *Forsteri* in herb. Mus. paris. conformis).

Embothrium umbellatum Forst. *Gen.* p. 16, tab. 8 f. a, f.

Stenocarpus Forsteri R. Br. *Trans. Linn.* X, p. 201.

Var. β *Billardieri*, foliis majoribus, obtuse lanceolatis, apice rotundatis, discoloribus, distincte triplinerviis, pedunculis pedicellisque complanatis subacutitibus (an species propria?) (specimini herb. *Billardieri* conformis).

Stenocarpus Forsteri Labill. *Sert. austr.-cal.* p. 21, tab. 26.

Habitat in Nova Caledonia: var. α *Mont-Dore* (Vieillard, n° 1098), in collibus ferrugineis prope *Kanala* (Deplanche, 1860, n° 204); var. β . in cacumine montium prope *Balade* (Vieillard, n° 1094), in Nova Caledonia (Deplanche, 1865, n° 95).

2. STENOCARPUS INTERMEDIUS.

Frutex glaberrimus, ramulis diffusis, junioribus angulosis; foliis lanceolatis, basi longe attenuatis, obtusis nec rotundatis, subnerviis vel obscure triplinerviis; pedunculis tenuibus, foliis brevioribus vel vix folia æquantibus, pauci- vel multifloris (numero 8-15), pedicellis gracilibus calyce paulo longioribus, bracteis minutis squamulæformibus.

Habitat in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 1096).

Cette espèce se rapproche beaucoup du *St. Forsteri* et particulièrement de la var. β , mais les feuilles n'ont pas la forme oblongue-spatulée et l'extrémité arrondie de celles de cette espèce; les nervures sont à peine distinctes; les pédoncules, très-grêles, diffèrent beaucoup de ceux plus épais,

anguleux, ou aplatis du *St. Forsteri*. Par plusieurs de ces caractères, ce *Stenocarpus* ressemble au *St. gracilis*, mais chez celui-ci, les pédoncules longs et grêles ne portent que deux ou trois fleurs, et les bractées, qui forment une sorte de colle-rette à ces ombelles, sont développées en petites feuilles et non pas squamiformes comme dans les deux premières espèces.

3. STENOCAIPUS GRACILIS.

Frutex glaberrimus, ramis gracilibus diffusis, junioribus vix angulosis; foliis lanceolatis vel ovato-lanceolatis obtusis (nec spathulatis nec rotundatis) triplinerviis, disco loribus; pedunculis gracilibus et subcapillaribus, foliis longioribus, 2-3-floris; bracteis inæqualibus, pedicellos breves subæquantibus, foliiformibus; foliiculis gracilibus, cylindricis, arcuatis.

Habitat in montibus Novæ Caledoniæ prope *Yate* (Vieillard, n° 1100).

4. STENOCARPUS LAURINUS.

Arbor vel arbuscula, foliis ellipticis, obovato-ellipticis vel ovato-ellipticis, apice acutiusculis vel rotundatis, basi in petiolum sat longum attenuatis, triplinerviis, margine integris undulatis, junioribus ramulisque ferrugineo-tomentosis, demum glabrescentibus; pedunculis axillaribus et subterminalibus versus apicem ramorum numerosioribus, folia superantibus et subpaniculatis, umbellis multifloris (sub 20-floris), pedunculis, pedicellis, calycibus ovarisque junioribus dense ferrugineo-tomentosis, adultis glabris.

Var. α . Arbor, foliis ellipticis utrinque acutis.

Var. β . Arbor, foliis obovato-ellipticis apice obtusis rotundatis, sæpe obliquis difformibus.

Var. γ . Arbuscula, foliis ovato-ellipticis obtusis.

Habitat: var. α in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 1092); var. β in iisdem locis (Vieillard, n° 1093); var. γ in insula Pinorum (Pancher, 1860, n° 417).

Cette espèce, très-variable par la forme des feuilles, semble se rapprocher du *Stenocarpus Mori* de M. Ferd. Mueller, que ce savant botaniste a considéré plus tard comme une simple variété du *St. salignus*. Notre plante est très-différente des échantillons de cette dernière espèce nommés par R. Brown, aussi bien que de ceux envoyés par M. Mueller lui-même, par ses feuilles beaucoup plus larges, plus coriaces, toujours ondulées sur leurs bords. Les inflorescences se ressemblent beaucoup dans ces deux espèces, quoique plus longuement pédonculées dans le *St. laurinus*, et couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet ferrugineux, qui paraît toujours manquer dans le *St. salignus*.

5. STENOCARPUS RUBIGINOSUS.

Frutex, ramulis; folisque (præsertim ad paginam inferiorem) pube rubiginosa brevi caduca vestitis; foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, integerrimis,

marginē revolutis, planis, coriaceis, obscure triplinerviis, basi in petiolum brevem attenuatis; umbellis multifloris; pedunculis, pedicellis calycibusque ferrugineis.

Habitat in montibus prope *Poila* (Vieillard, n° 1095).

Cette espèce est voisine du *St. Cunninghami* R. Br., qui en diffère cependant par ses feuilles oblongues tomenteuses.

6. STENOCARPUS VILLOSUS.

Arbor, ramulis folisque junioribus dense tomentosis; foliis adultis glabrescentibus, versus basim tantum villosis, obovato-ellipticis, rotundatis, in petiolum attenuatis, triplinerviis, marginē revolutis, mollibus, concoloribus; umbellis multifloris, pedunculis foliis brevioribus, sæpe geminis, pedicellis et calycibus dense cinereo-tomentosis; gynophoro gracili, glabro, ovario villosa.

Habitat prope *Balade* (Vieillard, n° 1110).

7. STENOCARPUS TREMULOIDES.

Arbor, ramulis tomentosis; foliis ovato-subrotundis, basi sæpius subcordatis vel cordatis, petiolatis, e basi 3-5-7-nerviis, integris, undulatis, coriaceis, subtus ferrugineo-vel cinereo-tomentosis; umbellis paucifloris, pedunculis fructiferis folio brevioribus, pedicellis folliculisque cinereo-villosis.

Habitat in Nova Caledonia loco *M'Bée* dicto (Vieillard, n° 1091).

8. STENOCARPUS HETEROPHYLLUS.

Frutex glaberrimus, ramulis gracilibus; foliis heteromorphis, integris trilobis, pluribusque bilobis (uno quadrilobo); integris oblongis: v. oblongo-lanceolatis obtusis, marginē integerrimis, coriaceis, enerviis, laevissimis; lobatis profunde partitis, trilobis lobis lateralibus magnitudine variantibus, bilobis lobo unilaterali; pedunculis gracilibus folio brevioribus (paucifloris), pedicellis fructiferis subgeminis; folliculis glaberrimis.

Habitat ad montem dictum *Mont-Dore* Novæ Caledoniæ (Vieillard, n° 1099).

9. STENOCARPUS MILNEI Meissn.

Frutex glaberrimus, ramis gracilibus strictis; foliis pinnatifidis, longe petiolatis, plerumque sub-5-partitis, rarius 3-4-7-partitis, lobis angustis, linearibus, obtusis, subtruncatis, oppositis, rachi valde obliquis, enerviis, marginē revolutis, inferioribus rarius lobatis; pedunculis folio brevioribus, umbellis subsexfloris; folliculis gracilibus.

Lomatia Milnei Hook. *Journ. bot.* 1854, p. 359; 1855, tab. 2.

Stenacarpus Milnei Meissn. in DC. *Prodr.* XIV, p. 45 A.

Habitat in insula Pinorum Novæ Caledoniæ (Pancher, 1860, n° 418).

10. STENOCARPUS ELEGANS.

Frutex glaberrimus, ramis gracilibus diffusis; foliis bipinnatifidis longe petiolatis, pinnulis primariis 4-5-jugis, superioribus integris, inferioribus

pinnatifidis, 2-3-5-lobis, lobis lineari-lanceolatis obtusis patentibus, enerviis vel obscure 1-3-nerviis, margine integerrimis, planis vel paululum incrassatis; pedunculis foliis multo brevioribus, paucifloris (4-5-floris).

Habitat in Nova Caledonia, loco dicto *Mont-Dore* (Vieillard, n° 1101; Deplanche, n° 215).

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, mais elle en diffère non-seulement par ses feuilles constamment bipinnatifides, mais surtout par la forme et la direction des lobes de ces feuilles, qui sont linéaires, allongés et très-obliques sur le rachis dans le *Stenocarpus Milnei*; plus courts, élargis vers le milieu, et formant un angle plus ouvert avec le rachis dans le *St. elegans*. Le *St. Milnei* paraît jusqu'à présent propre à l'île des Pins.

11. STENOCARPUS DAREOIDES.

Frutex glaberrimus, foliis longe petiolatis, decompositis, tripinnatifidis, lobis parvis, angustis, linearibus, integris vel bi-trifidis, coriaceis, nervo medio tantum percursis, supra lucidis.

Habitat in montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 1102).

Cette espèce, dont nous n'avons vu qu'un rameau sans fructification, appartient cependant, sans aucun doute, au même groupe que la précédente, mais ses feuilles très-divisées, à lobes bifides ou trifides, comme ceux de certaines Fougères des genres *Darca*, *Cheilanthes* ou *Gymnogramme*, lui donnent un aspect tout particulier.

KNIGHTIA R. Br.

1. KNIGHTIA STROBILINA R. Br.

Arbor, foliis alternis, obovato-oblongis, obtusis, in petiolum longum basi attenuatis, integerrimis, utrinque ramulisque glaberrimis, reticulato-penninerviis; floribus spicatis, spicis axillaribus pedunculatis foliis brevioribus, strobiliformibus, bracteis imbricatis, glaberrimis, inferioribus brevioribus rotundis vel ellipticis involucrentibus, superioribus flores stipantibus et superantibus oblongis acutis; floribus breve pedicellatis, in axilla bractearum geminis, glaberrimis (sepala, glandulæ, stamina et pistillum ut in *K. excelsa*, sed glaberrima); folliculis lignosis, fusiformibus, arcuatis, basi styli superatis (non apertis).

Embothrium strobilinum Labill. *Nov. Holl.* II, p. 110.

Knightia integrifolia A Cunningham. in *Ann. of nat. hist.* I, p. 398.

Habitat in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 1118).

L'étude des fleurs de cette plante ne confirme pas l'opinion de R. Brown, qu'elle pourrait constituer un genre distinct du *Knightia*, fondé sur le *K. excelsa*. L'organisation de ces deux plantes est parfaitement la même, et il n'est pas probable que le fruit, que nous n'avons pas observé complètement mûr, puisse offrir des différences de quelque valeur.

2. *KNIGHTIA DEPLANCHEI* Vieill. mss.

Frutex, foliis alternis, parvis, oblongo-spathulatis, basi in petiolum brevem attenuatis, apicem versus obtuse 3-5-7-crenatis, coriaceis, utrinque glaberrimis, discoloribus, pinnatim et reticulate nervosis; floribus spicatis, spicis terminalibus strobiliformibus, bracteis exterioribus delapsis, interioribus oblongo-lanceolatis, acutiusculis, margine ciliolatis; floribus dense approximatis geminis breve pedicellatis, bracteis caducis longe superatis.

Habitat in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 719).

Nous n'avons vu de cette espèce qu'un seul échantillon assez mal conservé; mais elle est si bien caractérisée qu'il est impossible de conserver aucun doute, soit sur sa place dans le genre *Knightia*, dont elle offre tous les caractères, soit sur sa distinction spécifique, tant elle diffère des deux autres espèces de ce genre.

SÉANCE DU 27 JANVIER 1865.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. A. Gris, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

Madame veuve ROUSSEL, à la Bruyère, près Cellettes (Loir-et-Cher), présentée par MM. de Schoenefeld et Cosson.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Ad. Brongniart :

Annales des sciences naturelles, 5^e série, t. II, n° 2.

2° De la part de M. Alph. De Candolle :

Sur une particularité de la nervation des feuilles du genre Fagus.

3° De la part de M. Aug. Legrand :

Excursions botaniques et entomologiques dans les Pyrénées-Orientales en 1862.

4° De la part de M. Éd. Morren :

Bulletin du congrès international d'horticulture à Bruxelles.